

Il me fait plaisir de reconnaître en passant un arbre dont j'avais fait déjà la connaissance au jardin public, au Caire, en Egypte. C'est le figuier des Indes, *Ficus indica*, Linné. Cet arbre, de taille supérieure, a la singulière propriété d'émettre de ses branches des racines adventives qui descendent vers le sol, s'y enracinent et forment de nouveaux troncs, si bien que l'arbre vient à la fin à couvrir des espaces considérables, figurant un immense temple supporté par des colonnes. Cet arbre est originaire des Indes Orientales, les anglais lui donnent le nom de *Banyan tree*. Fig. 2.

Mais pour un arbre que je reconnais, ce sont des douzaines que je vois partout pour la première fois. Les arbrisseaux, les herbes même sont de toute part, des espèces étrangères à nos climats. De superbes haies de Crotons, à feuillage d'une variété sans fin bordent partout les allées, et n'ajoutent pas peu à l'agrément du coup d'œil général, en mariant leur nuances diversifiées à celles des nombreuses et éclatantes fleurs des parterres.

Je remarquai près de ces haies, autour du bassin qui forme le centre du jardin où convergent les diverses allées, des cactus d'apparence tout à fait singulière. Ce sont des espèces de globes oblongs, à nombreuses côtes munies d'épines, de 12 à 15 pouces de hauteur, portant à leur sommet un céphalium ou tubercule sphérique tout couvert d'un coton blanc à travers lequel percent de nombreuses épines rougeâtres entremêlées de fleurs roses, petites, mais très nombreuses et du plus bel effet.

— *How do you call this plant*, dis-je à un monsieur que je vis là avec une dame accompagnée de quelques enfants ?

— *It is called Pope's head*, répondit-il.

Allons, me dis-je, voici une dénomination bien impropre ; passe pour le blanc de la calotte du Pape, mais que faire du rouge des fleurs et des épines ? Ce monsieur est sans doute un protestant.

Revenu au bateau, je témoigne à l'un des passagers ma surprise à la vue de ce cactus singulier et du nom par lequel